

Reportage



DORMIR SOUS UN CAILLOU, MOURIR FOUDROYÉ ET TRAVAILLER 80 HEURES PAR SEMAINE... LES BERGERS DE MONTAGNE SE RÉVOLTENT

CONTRE LEURS CONDITIONS DE

**l'Humanité**

Ce 12 janvier, le syndicat des gardiens de troupeaux (SGT-CGT) a réuni des ouvriers agricoles et leurs soutiens devant la chambre d'agriculture de l'Isère, pour dénoncer leurs conditions de travail scandaleuses.

SOCIAL ET ÉCONOMIE

5min

Publié le 13 janvier 2026

Arthur Besnard

0:00/ 5:36 ○

x1



« Dans leur modèle, on n'existe pas, on est des machines », explique Maya, bergère à l'année et syndiquée au SGT-CGT. Devant habiter dans des cabanes pendant plusieurs mois, Maya a déjà vécu une intoxication alimentaire, faute de raccord à l'eau potable.

© ANDBZ/ABACA

*« Travail gratuit, ça suffit, on veut des droits », scandaient les manifestants réunis lundi 12 janvier, devant la chambre d'agriculture de l'Isère, à Moirans, à l'initiative du **syndicat CGT des gardiennes et gardiens de troupeaux** (SGT-CGT). Ils étaient une cinquantaine à tenter de se faire entendre pendant qu'à l'intérieur se déroulaient les vœux du président de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA, organe local de la FNSEA).*

*« Dans leur modèle, on n'existe pas, on est des machines », explique Maya¹, bergère à l'année et syndiquée au SGT-CGT. Lorsqu'elle monte garder les brebis, ce sont des semaines à près de 80 heures qui s'enchaînent, pour un contrat qui n'en mentionne dans les meilleurs cas que 44. Un gouffre que les bergers peinent à comprendre, leurs emplois étant subventionnés **« parfois jusqu'à 80 % »** pour **lutter contre la présence du loup**.*

Devant habiter dans des cabanes pendant plusieurs mois, Maya a déjà vécu une intoxication alimentaire, faute de raccord à l'eau potable. « Des fois, on s'est aperçus que le captage se faisait sans filtre, directement dans le torrent ou dans le bac à eau des vaches », raconte la bergère de 25 ans.

Dormir sous un caillou, mourir foudroyé...

Non sans dépit, Maya précise : « *ça, c'est quand on a une cabane...* ». Elle énumère les camarades dormant plusieurs semaines en tente ou même « *sous un caillou* ». Des conditions de vies dégradées, qui parfois virent au drame. « *L'été dernier, un berger a été foudroyé*, raconte la gardienne. *Son patron a osé dire qu'il était en jour de repos, pour ne pas déclarer un accident du travail* ».

Un ouvrier agricole est lui resté handicapé suite une intoxication au monoxyde de carbone causé par un poêle à bois défectueux. Des accidents qui peuvent être d'autant plus dramatiques que dans les montagnes il est complexe de prévenir les secours, faute de couverture réseau ou de téléphone satellite fourni par les employeurs.

SUR LE MÊME THÈME



EN ISÈRE, MÊME LES
BE  SONT À LA CGT

Sur le site internet du syndicat, les bergers et bergères racontent leurs souffrances : des cabanes pleines de souris, du sexisme ordinaire, voire des agressions sexuelles. Cette liste de problème longue comme le bras a été à la base de la création en 2013 du SGT-CGT, désormais présent dans les Alpes, comme dans les Pyrénées ou les Cévennes. Si les négociations locales aboutissent parfois

comme dans les Savoies, où la convention locale a été un peu augmentée en heures et en jours de repos, il s'agit maintenant de porter leur voix dans tous les départements concernés.

Un patronat « malhonnête et de mauvaise foi »

En Isère par exemple, des négociations sont en cours en commission mixte paritaire (CMP), pour appliquer la convention des Savoyards. Les bergers, bergères y sont en effet toujours rémunérés sur une base de 35 heures hebdomadaires pour 80 heures de travail. Les discussions incluent aussi la demande d'une prime d'équipement de 250 euros, un minimum alors que l'ensemble des dépenses nécessaire, entre les chiens de troupeau et l'achat de tenues de travail adaptées, sont bien supérieures à cette somme. « On en a marre de payer pour travailler », s'exaspère Maya.



« Travail gratuit, ça suffit, on veut des droits », scandaient les manifestants réunis lundi 12 janvier, devant la chambre d'agriculture de l'Isère, à Moirans, à l'initiative du syndicat CGT des gardiennes et

gardiens de troupeaux (SGT-CGT)

© SGT-CGT.

Les syndicalistes font face à des organisations patronales « *malhonnêtes et de mauvaise foi* », souligne Damien Ferrier, secrétaire de la CGT agroalimentaire en Rhône-Alpes. Il évoque ainsi des représentants qui signent des décisions en accord avec les revendications, avant de renvoyer la balle entre négociation nationale, régionale ou départementale « *pour gagner du temps* ». Faire aboutir les signalements à l'inspection du travail n'est pas aisé non plus : « *Il faut une journée pour monter nous voir, et ils ne nous trouvent pas tout le temps* », précise Maya.

Les gardiens du SGT-CGT dénoncent aussi le racisme de leurs employeurs, ces derniers n'hésitant pas à mettre en concurrence les travailleurs étrangers. « *Si c'est comme ça, on va prendre des Roumains et des Tunisiens* » ont par exemple répondu les représentants patronaux en région PACA, aux exigences des salariés. Pour s'opposer aux conditions, souvent pire des travailleurs étrangers, le syndicat édite aussi des tracts en roumain, espérant attirer plus d'entre eux dans ses rangs.

Ouvriers agricoles, parents pauvres du secteur ?

En plein milieu de la crise que traverse le monde agricole, Damien Ferrier rappelle la divergence « *d'intérêts de classe* » avec la majorité du patronat du secteur. Le discours hostile à l'inspection du travail ou au droit des salariés, porté par les deux syndicats majoritaires que sont la FNSEA et la Coordination rurale, a du mal à passer.

« La paperasse, ce sont aussi des lois qui encadrent notre travail », insiste Maya.

SUR LE MÊME THÈME



DANS L'AGRICULTURE, LA
TR... ES ÊTRES
HUMAINS BAT SON PLEIN

En espérant bien insuffler une dynamique chez tous les ouvriers agricoles, les gardiens syndiqués se réjouissent pour l'instant de voir leurs rangs grossir chaque année. La grande victoire de la quarantaine de camarades du SGT-CGT, c'est aussi d'avoir trouvé un espace d'entraide de qui leur apporte « *beaucoup de joie* », dans un métier où l'on est pourtant souvent seul.

1. Le prénom a été modifié ↩

AUX CÔTÉS DE CELLES ET CEUX QUI LUTTENT !

L'urgence sociale, c'est chaque jour la priorité de l'Humanité.

En exposant la violence patronale.

En montrant ce que vivent celles et ceux qui travaillent et ceux qui aspirent à le faire.

En donnant des clés de compréhension et des outils aux salarié.es pour se défendre contre les politiques ultralibérales qui dégradent leur qualité de vie.

Vous connaissez d'autres médias qui font ça ?

Je veux en savoir plus !

JE DONNE TOUS LES MOIS

JE DONNE UNE FOIS

E-mail

10 €

25 €

100 €

MONTANT LIBRE

Après déduction d'impôts, votre don vous reviendra par mois à

0,00 €

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% si vous êtes imposable sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour ce faire, vous devez cocher la case ci-dessous.



JE SOUHAITE RECEVOIR MON REÇU FISCAL POUR BÉNÉFICIER DE LA DÉDUCTION D'IMPÔTS

**Carte bancaire****Prélèvement SEPA**

Numéro de carte

Date d'expiration

Code de sécurité

Pays

France



☐ J'accepte de recevoir des informations de la part de l'Humanité.

Quels que soient vos choix, vos données resteront dans le périmètre de l'Humanité et ne seront en aucun cas cédées à des entreprises ou services tiers. Vous pouvez à tout moment demander leur suppression.

☐ Je souhaite que mon nom apparaisse sur le mur des donateurs.rices

Le mur des donateurs est **une page du site** sur laquelle figurent les noms des donateurs et donatrices à l'Humanité pour les remercier de leur soutien.

JE VALIDE MON DON

Les mots-clés associés à cet article

AGRICULTEURS**CONDITIONS DE TRAVAIL****ÉLEVAGE****OUVRIERS AGRICOLES**

Accueil

Social et
Économie

agriculteurs

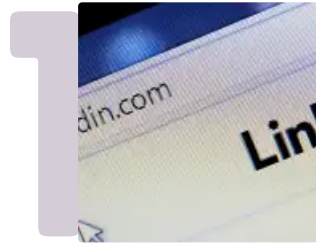
Dormir sous un caillou,...

EN CONTINU

- 17h32 ○ **Génocide à Gaza : plus de 100 enfants tués par l'armée israélienne depuis le « cessez-le-feu », alerte l'Unicef**
- 17h25 ○ Dormir sous un caillou, mourir foudroyé et travailler 80 heures par semaine... Les bergers de montagne se...
- 17h07 ○ Venezuela : une ONG demande l'ouverture d'un examen préliminaire devant la CPI contre Donald Trump pour...
- 17h02 ○ Kanaky-Nouvelle-Calédonie : face au diktat du gouvernement, les indépendantistes refusent de venir à...

Voir toute l'actu

ARTICLES LES PLUS LUS DANS CETTE RUBRIQUE



« UNE ALLIANCE CONTRE NATURE » : À FRANCE TRAVAIL, LE PARTENARIAT AVEC LINKEDIN NE PASSE PAS CHEZ LES SYNDICATS

H Actu



« CDISATION » DES CONTRACTUELS, « DROIT DE SE TAIRE » POUR LES FONCTIONNAIRES, INCLUSION... QUE CONTIENT LE NOUVEAU...

H Décryptage



« JE NE M'Y ATTENDAIS PAS. C'EST SOUDAIN. C'EST VIOLENT » : VÉRONIQUE ESCAMES, UNE PUÉRICULTRICE BRISEE PAR LES « GESTES INVISIBLES »

H Un jour avec



À LIRE AUSSI



UE-MERCOSUR : LES AGRICULTEURS PRÊTS À RESTER À PARIS AVEC LEURS TRACTEURS TANT QU'ILS N'AURONT « PAS ÉTÉ REÇUS ET ENTENDUS »

Social et Économie

Publié le 13 janvier 2026



DERMATOSE : LA DISPARITION DES VACHES DES FERMES... ET MAINTENANT DU SALON DE L'AGRICULTURE

Social et Économie

Publié le 12 janvier 2026



UE-MERCOSUR ET DNC : APRÈS UN WEEK-END DE BLOCAGE, NOUVELLE JOURNÉE DE MOBILISATION DES AGRICULTEURS QUI APPELLENT À « MAINTENIR LE RAPPORT DE FORCE »



Social et Économie

Publié le 12 janvier 2026

ESPACE BOUTIQUE



La boutique

NOS SERVICES

[Contacter l'Humanité](#)[La Fête de L'Humanité](#)[Faire un don \(déductible des
impôts\)](#)[Annonces légales](#)[S'abonner à l'Humanité](#)[Les archives numériques de l'Humanité
depuis 1990](#)[Les avantages abonné.es](#)[Droits d'utilisation \(textes, photos, vidéos\)](#)[Se désabonner](#)[Comédiance | Régie publicitaire](#)[Où acheter l'Humanité](#)[Mentions légales](#)[Charte éditoriale de
l'Humanité](#)[Protection des données personnelles](#)[À propos : il était une fois
l'Humanité](#)[Conditions Générales d'Utilisation \(CGU\)](#)[Ils font vivre l'Humanité !](#)[Offres d'emploi](#)[Paramètres des cookies](#)

l'Humanité